



Université Catholique du Graben

CENTRE DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES DU GRABEN
B.P. 29 BUTEMBO/NORD-KIVU

PARCOURS ET INITIATIVES

Monseigneur Kataliko, un Pasteur Engagé

Éditorial : Mgr Kataliko, un Pasteur engagé -----	5
Qui est Mgr Kataliko pour Pierard et Mgr Pierard pour Kataliko ? -----	11
Le portrait de Mgr Marius Joseph Henri Pierard -----	21
Archevêque Mgr Emmanuel Kataliko, éducateur, homme de foi et de pardon	39
Les atouts et les contraintes géographiques et démographiques de la pastorale de monseigneur Emmanuel Kataliko. -----	55
Mgr Emmanuel Kataliko et son engagement pour la paix et le développement humain intégral dans le Diocèse de Butembo-Beni. -----	95
Mgr Emmanuel Kataliko et sa lutte contre le <i>kindingi</i> , une boisson fortement alcoolisée -----	119
La grandeur dans la simplicité volontaire. Le développement sur les traces de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO -----	137
L'autoprise en charge de Mgr Emmanuel Kataliko : vision du développement local à la pensée globale -----	159
À quoi servent les professeurs et les intellectuels ? Du drame des “diplômes alimentaires” à une “intellectualité” engagée -----	177
Professionnalisation et employabilité des jeunes diplômés universitaires : un plaidoyer pour le projet professionnel et personnel de l'étudiant -----	201
Quel avenir pour le droit coutumier face au droit écrit ? Analyse des dynamiques juridiques au sein des entités coutumières en RDC -----	243
Analyse juridique de l'intervention d'un acteur religieux dans la réalisation d'une infrastructure d'intérêt public -----	263
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un artisan de justice, de paix et de développement -----	279
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un paradigme d'un leadership inspirant dans un État en crises répétitives -----	297
Imbrication du <i>terroirisme</i> et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko -----	317
Fondements du <i>terroirisme</i> chez les Nande. Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko -----	337
Poésie : Hommage à Monseigneur Emmanuel Kataliko -----	355
Saynètes -----	368
Témoignages -----	379

ISSN : 3008-1211
e-ISSN : 3008-122X

N° Spécial
Septembre 2025

Mgr Emmanuel Kataliko et sa lutte contre le *kindingi*, une boisson fortement alcoolisée

Vincent TSONGO LUUTU*

Résumé

Dans un contexte actuel marqué par la consommation des diverses boissons fortement alcoolisées, le présent article veut faire réentendre la riposte dissuasive de Mgr Kataliko contre la consommation du *Kindingi*. Alcool au contenu composite, sa consommation entraîne des dégâts corporels énormes exprimables en termes de culture de mort. Par sa prédication contre la fabrication et la consommation du *Kindingi*, Mgr Kataliko a agi en défenseur de la vie auprès du peuple de Dieu au Diocèse de Butembo-Beni. Bien convaincu du fait qu'« un peuple fortement affaibli s'oriente vers sa disparition progressive », Mgr Kataliko s'est acharné contre la dimension mortifère de la consommation du *kindingi*, boisson fortement alcoolisée. Le message de Mgr Kataliko sur les consciences mérite d'être intensifié, réactualisé et médiatisé aujourd'hui, en engageant une action commune où la collaboration de nombreux acteurs s'impose de toute urgence, car c'est la santé des personnes qui est en cause.

Mots-clés : Asthénie, léthargie corporelle, alcoolémie, dévitalisation, culture de mort, dissuasion morale, riposte pastorale, lutte anti-*kindingi*, culture de vie.

Abstract

In a time increasingly defined by the widespread consumption of highly intoxicating beverages, this article revisits Archbishop Kataliko's firm and cautionary opposition to *Kindingi*. This locally brewed, composite alcohol is known to cause serious physical harm and contributes to what can rightly be called a culture of death. Through his resolute preaching against its production and consumption, Archbishop Kataliko emerged as a staunch advocate for life within the Diocese of Butembo-Beni. Deeply convinced that "a severely weakened people is one destined for gradual extinction," he took a firm stand against the destructive effects of *Kindingi*, recognizing it as a serious threat to the dignity and vitality of his community. His prophetic message-one that continues to stir consciences and call for reflection-must be revived, strengthened, and broadly communicated today. Addressing this issue demands an urgent, united effort involving the cooperation of various stakeholders, for what is ultimately at risk is the health and future of the people.

Keywords: Alcoholism, Fight against Anti-*kindingi*, Asthenia, Bodily lethargy, Culture of Death, Culture of Life, Devitalization, Moral deterrence.

* Prêtre du Diocèse de Butembo-Beni, Vincent Luutu est Docteur en Théologie morale et en Philosophie. Il est Professeur associé à l'Université Catholique du Graben, e-mail : vtluutu@gmail.com

Introduction

À l'occasion de la célébration du 25^{ème} anniversaire de la naissance au ciel de Mgr Emmanuel Kataliko, l'Université Catholique du Graben s'est donné comme objectif d'offrir des Mélanges à son honneur afin de perpétuer sa mémoire et de pérenniser ses œuvres. Pour mettre en relief sa personnalité comme pasteur intellectuel engagé, nous savons que la lutte contre le *kindingi* - boisson fortement alcoolisée aux effets toxiques – a été un des axes de sa prédication. Nous avons voulu repenser son message pastoral sur cette question particulière dans le contexte d'aujourd'hui où plusieurs boissons de même nature constituent le breuvage habituel d'une bonne couche de nos populations, et particulièrement des jeunes gens. Pour travailler à leur bien-être sanitaire, la lutte anti-alcools nocifs mérite d'être continuée, réactualisée et médiatisée avec plus d'insistance.

L'objectif de notre réflexion consiste à faire réentendre le message pastoral de Mgr Emmanuel Kataliko, en mettant en évidence les raisons sanitaires de sa lutte pastorale contre le *Kindingi*, ainsi que la nécessité de réappropriation de son message dans le contexte du diocèse de Butembo-Beni. Le parcours comporte les points suivants :

- Les dérives sanitaires de la consommation du *kindingi*
- La riposte pastorale préventive et dissuasive
- Conclusion prospective : une pastorale anti-*kindingi* à repenser

1. Les dérives sanitaires de la consommation du *kindingi*

1.1. Désignation et mode de distillation du *kindingi*

Si le nom *kindingi* semble prédominer dans le langage courant, il n'est pas le seul. D'autres dénominations existent pour désigner la même boisson fortement alcoolisée : *Kabali*, *Kanyola*, *Rutuku*, *Tshorse*, *eringongo*, *toboka*, *kanyanga*, *mangwende*, etc. Elles relèvent soit des milieux qui les utilisent, soit du camouflage de la boisson consommée aux yeux des observateurs. Dans des milieux non concernés par les directives pastorales de Mgr Emmanuel Kataliko, cette même boisson est appelée « 500 »¹

Comment se prépare le produit du *kindingi* ? Le maïs est d'abord fermenté à l'état anaérobique sous terre. Il est ensuite déterré et séché. Moulu et liquéfié, le maïs est distillé à une température proche de 100 degrés Celsius

¹ C'est ce nom de « 500 » qui est utilisé dans le Maniema.

au travers d'un dispositif de cuisson du maïs liquéfié dans une cruche hermétiquement fermée. Un tuyau métallique relie la cruche avec une casserole à terre cuite qu'il traverse. La casserole est remplie d'eau fraîche, pour servir à rabattre la température du gaz alcoolisé qui s'échappe de la cruche initiale. Ce gaz alcoolisé au contact avec l'eau froide devient une liqueur de plus de 45 degrés d'alcool.

Les analyses du laboratoire y discernent un mélange hétéroclite d'alcools divers qui en font un véritable cocktail dont s'impose le repérage de la nature des effets possibles dans le corps humain. À cet effet, la question consiste à savoir l'origine exacte de ces divers alcools. Le maïs en est-il l'unique source ? La fermentation anaérobique du maïs sec (mêlé à l'eau) pendant quelques jours peut-elle en être une autre source ? Peut-on soupçonner un ajout d'alcools artificiels au maïs par les fabricants habituels du *Kindingi* ? Quelle que soit la réponse à cette interrogation, le présent papier porte son intérêt sur la manière dont Mgr Emmanuel Kataliko a voulu dissuader la fabrication et la consommation du *kindingi*.

1.2. Justifications rationnelles de l'interdiction du Kindingi

Loin de diaboliser indistinctement la liqueur locale appelée *kindingi* pour des raisons sentimentales, Mgr Emmanuel Kataliko était convaincu qu'un peuple formé d'hommes et de femmes rongés par l'asthénie physique est exposé à tous les risques. Il n'est pas mentalement robuste pour se défendre contre un adversaire d'une bonne corpulence. La chétivité corporelle constitue en elle-même un handicap dont on peut mesurer les méfaits sur l'être humain qui peuvent s'évaluer à différents niveaux. Entre autres, d'une part, il y a le complexe d'infériorité que l'on peut chercher à compenser par des réactions d'auto-affirmation de sa personnalité ; d'autre part, il y a l'impression que l'on peut cultiver en pensant que les tiers vous tiennent à minorité pour votre taille maigrichonne.

Selon l'expérience quotidienne, une équipe de football formée des personnes à la taille économique et à une ossature corporelle vulnérable n'est pas psychologiquement rassurante pour la victoire face à celle formée des joueurs de corpulence vigoureuse et vivace. Faute d'énergie corporelle évidente, l'homme court le risque de se sous-estimer moralement et de manquer de motivation pour s'engager et s'activer. Il risque de céder à la peur au moment où l'on attend de lui une détermination, une motivation et une résolution ferme. Un être humain miné par la vulnérabilité physique aura

du mal à cultiver des fortes convictions et à s'autodéterminer dans ses choix et ses engagements. La déficience corporelle conduit à une défaveur psychomorale. Les anciens avaient vite perçu une évidente corrélation entre la santé de l'esprit et celle du corps sain. Autrement dit, la santé mentale et psychique repose sur un préalable, à savoir la santé corporelle.

Mgr Emmanuel Kataliko s'est vite aperçu qu'au diocèse de Butembo-Beni où il était envoyé comme pasteur, la santé corporelle de ses ouailles était fortement diminuée par une cause devenue endémique : la consommation intensive du *Kindingi* chez des personnes fréquentant les églises. Il lui fallait organiser une double lutte contre ce breuvage, par la dissuasion morale des fabricants.

Dans cette perspective, Mgr Kataliko s'appliquait à en stigmatiser rationnellement les effets néfastes du *kindingi* et à interpeler la conscience des personnes, en surlignant les maladies liées à la consommation de ce produit chez les adultes. Prendre cette boisson à jeun, c'est s'exposer à une ivresse prolongée, à une perturbation dans les idées, à une léthargie corporelle continue, à une démotivation au travail et, partant, à une nonchalance aigue. Comme, malheureusement, les passionnés de ce breuvage ont tendance à le consommer tous les jours de l'année, ils se font parfois une gloire de n'avoir pas interrompu leur rythme au long de toute l'année. Dans la logique d'une telle passion asservissant l'usage de la raison, le corps imbibé d'alcool n'augure pas un bel avenir pour l'exécution des lourds travaux qui nécessitent une santé corporelle vigoureuse. Un territoire dont une bonne couche de population est marquée par une telle alcoolémie ne peut pas se développer. La portion des hommes en pleine activité se trouvera dans une inertie et une inaction perdurable.

Mgr Emmanuel a engagé son travail sur les consciences des fidèles chrétiens et des hommes de bonne volonté que la Bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ ne pouvait pas porter tous ses beaux fruits avec un peuple miné corporellement par l'alcool *kindingi*. Ainsi il visait à faire comprendre aux distillateurs du *kindingi* que cette denrée n'est pas la seule ressource susceptible de procurer le nécessaire vital à leurs enfants. La prise en charge de ces derniers enfants peut émaner des solutions alternatives honorables : le travail des champs et ses activités connexes (la récolte des produits agricoles et sa commercialisation), l'élevage domestique, l'apprentissage des petits métiers, l'accomplissement des divers services dont la société a besoin.

En fait, les arguments utilisés par les distillateurs du *kindingi* ne tiennent pas debout. Ils reposent sur l'accroissement ostensible de l'importance des ressources financières générées par la fabrication de cette boisson. Certaines mamans distillatrices avouent leur incapacité de subvenir à la scolarité de leurs enfants, n'eût été le brassage de cette boisson. L'argumentation ainsi formulée souffre d'un grave défaut de raisonnement. Les moyens d'affaiblissement de la vie corporelle des personnes peuvent-ils raisonnablement être compensés par le gain d'argent qu'on en retire ? Soutenir la vie matérielle de sa progéniture par la fabrication de l'alcool destructeur de ses consommateurs nous pose la grave question du maintien de la vie des siens au détriment de celle des autres. Un regard éthique tient au fait qu'on doit toujours travailler pour le maintien de la vie à tous les niveaux. Une activité qui, dans son procédé, conduit à la diminution ou à l'extinction de la vie, devrait être découragée voire interdite. L'immoralité objective de la fabrication et de la consommation du *kindingi* est telle que s'impose la mise en route des mesures prohibitives qui préservent la vitalité corporelle.

1.3. La dérive dévitalisation par la consommation du Kindingi

Chez les abonnés au *kindingi*, les forces vitales diminuent sensiblement. Une faiblesse corporelle généralisée se traduit par des maladies manifestes : des hommes adultes atteints d'anémie protéinique, des femmes en anorexie chronique, voire en amaigrissement indescriptible. Les joues des individus se dégonflent. Une attitude apathique, marquée par le manque de joie et d'enthousiasme s'installe petit à petit, mais sérieusement. L'être humain souffre intensément, sans identifier la source de sa maladie autre que l'alcoolémie. Selon un mode excessif, le consommateur du *kindingi* accuse un état asthénique grave prolongé dans le temps. Doublée d'anorexie et du manque d'appétit, la propension au breuvage ne tarde pas à corroder le dynamisme corporel.

Il importe de détecter la cause de cette dévitalisation alarmante qui peut conduire fatalement à un décès précoce. Selon les données livrées par le Laboratoire Central des Recherches de l'Université Catholique du Gabon, l'analyse du *kindingi* au Laboratoire y décrypte un contenu d'un microbe appelé éthanol. Ce dernier microbe constitue la cause principale des dégâts corporels chez les passionnés du *kindingi*. L'éthanol est responsable de la carence protéinique. Il est livré en grande quantité dans les premiers jets

d'alcool qui se libèrent de la cruche bouillonnante. Selon les données livrées par le Laboratoire Central des Recherches, si l'on écartait les premiers jets du *kindingi* bien condensé en éthanol, on peut obtenir un alcool pur qui n'est pas du tout mélangé d'autres produits contenant d'alcools variés et non contrôlés en pourcentage repérable².

Selon le témoignage de l'un des Pharmaciens de l'UCG – Eugène MBAYAH – qui a eu à analyser le *Kindingi* au Laboratoire, ce dernier contient le microbe appelé éthanol³ qui doit être la cause principale de beaucoup de dégâts en carence protéinique, se retrouve en énorme quantité dans les premiers jets d'alcool issus de la cruche bouillonnante. Selon le même témoignage, si l'on écartait les premiers jets du *kindingi* bien condensé en éthanol, l'on pouvait obtenir un alcool pur et uniforme.

Le *kindingi* comporte une panoplie d'alcools diversifiés. Ce véritable cocktail d'alcools forts provoque une ivresse de nature variée dont les effets nocifs sont difficilement contrôlables et évitables. Au regard de sa nature plurielle, le *kindingi* diffère des liqueurs classiques connues telles que le Whisky, le Chivas, le smirnof, la Vodka, le Ricard, etc. Ces dernières ont l'avantage d'être constituées d'alcools de même nature. Elles sont souvent consommées en apéritif avant le repas ou en pousse-café prise en petite gorgée après le repas.

Ces liqueurs sont soumises à des tests de contrôle-qualité pour vérifier si elles ne contiennent pas de produits toxiques sur la santé humaine. Elles sont préalablement purgées de cette toxine éthanoïque repérable pour ses dégâts corporels.

1.4. Une analyse sociologique motivant une directive pastorale

Les échos reçus concernant le parcours étudiant d'Emmanuel Kataliko révèlent les origines des convictions pastorales qui seront les siennes une fois ordonné Évêque de Butembo-Beni. Pendant qu'il faisait ses études de sociologie à Rome, il avait eu des informations sur un peuple d'Amérique

² Ces données du Laboratoire nous ont été livrées par Mr MBAYAH Eugène, l'un des pharmaciens de l'UCG qui travaille au Laboratoire Central des Recherches.

³ Le *kindingi*, appelé aussi Mangwende, contient à la fois le méthanol et l'éthanol selon les analyses effectuées au Laboratoire Central des Recherches de l'Université Catholique du Graben : Cf. Rachel, KAVIRA TSONGO, *Analyse microbiologique et physico-chimique du mangwende distillé en Commune Kimemi et du Whisky Hunters*, 2015-2016, p. 3.

Latine qui avait totalement disparu à cause de la consommation des boissons très alcoolisées⁴.

Ordonné Évêque en 1966, ce prélat exerce ses activités pastorales sur les deux territoires de Beni et de Lubero. Le Diocèse de Butembo-Beni se situe sur un espace géographique très étendu en Province du Nord-Kivu, et une partie des territoires d'Irumu et de Mambasa, en Province de l'Ituri. La population s'y caractérise par des habitudes culturelles variées. Le jeune évêque devait alors travailler sur l'unité de son diocèse, tout en respectant la multi-culturalité essentielle de sa population.

Les années 1960 sont marquées par l'accès à la souveraineté nationale que par un foisonnement des mentalités et des mutations qui allaient se mettre en place petit à petit. Si les autorités politiques autochtones, qui commencent à tenir les rênes du nouvel État, veulent bien l'organiser, elles se heurtent à des peuples culturellement éloignés les uns des autres. Il importe de les inciter à cultiver une conscience patriotique au-delà de leurs diversités culturelles. Les nouveaux dirigeants de la nation congolaise devaient faire preuve de créativité pour conduire la nouvelle destinée du pays en s'affrontant aux défis de l'heure de l'indépendance.

Les mêmes défis devaient marquer la sollicitude pastorale des évêques issus du clergé autochtone. Outre les vues concertées au niveau des Assemblées épiscopales nationales et provinciales, les évêques issus du Clergé autochtone exercent eux-mêmes leur ministère pastoral en fonction des réalités locales de leurs diocèses. À Butembo-Beni, en l'occurrence, Mgr Emmanuel Kataliko s'est trouvé en face d'une population dont le mal-être charriait des maladies récurrentes telles que le paludisme, la maladie du sommeil, les ennuis causés par les verres intestinaux, l'anémie protéinique ainsi que par la consommation d'une boisson locale fortement alcoolisée : le *kindingi* à la diversité nominative en fonction des cercles des amis consommateurs.

D'ailleurs, pour tourner en ridicule la grande riposte de Mgr Emmanuel Kataliko contre elle, cette boisson a même été désignée de *kataliko* par ceux qui avaient l'intention de camoufler le jeu sournois de sa consommation.

⁴ C'est un témoignage reçu de Monsieur SALU Raphaël qui avait personnellement écouté Mgr Emmanuel Kataliko qui lui racontait les motivations lointaines de sa lutte contre le *kindingi*.

Certes, ils avaient bien compris le bien-fondé de la lutte organisée par l'évêque contre elle. En revanche, leur envie était de se faire une bonne conscience sans malheureusement renoncer à leur passion pernicieuse pour leur santé mentale et corporelle.

Outre ces désignations susmentionnées, cette boisson s'appellera plus tard « *Raccourci* » pour traduire l'intention des consommateurs accros d'accéder à l'ivresse hâtive. Habitées par des préoccupations aussi diverses qu'inquiétantes, d'aucuns entendent momentanément les noyer dans l'ébriété. Mais ce genre de masque soporifique face aux préoccupations parvient-il à les canaliser vers une bonne issue en termes de santé psycho-morale.

En fait, l'on doit dénoncer le sophisme mental selon lequel l'ivresse constitue une guérison de nos inquiétudes humaines. L'oubli momentané des soucis et des préoccupations, sous l'effet de l'alcool, n'est pas la solution humaine appropriée et durable. Plutôt, il prend l'allure d'une anesthésie de la conscience. Les paroles des jeunes gens initiés à l'anglais élémentaire sont tranchantes à ce sujet : elles se condensent dans cette expression ambiguë : « *Kill me quickly* » littéralement « Tue-moi rapidement ». Ces passionnés de ce breuvage ont fait l'objet de l'observation de leur pasteur qu'était Mgr Emmanuel Kataliko qui avait pris le temps de se renseigner sur les données chimiques du contenu du *kindingi*.

1.5. Une analyse chimique soutenant une orientation pastorale

Mgr Emmanuel Kataliko a eu à s'informer sur les effets désagréables du méthanol sur la vitalité corporelle des sujets usagers du *Kindingi*. Actuellement, les recherches sur l'intoxication au méthanol montrent que ce dernier peut provoquer des troubles d'ordre neurologique, digestif et visuel⁵.

Parmi les symptômes neurologiques du méthanol, on peut signaler les maux de tête, les vertiges, les sensations d'ébriété, la somnolence voire le coma, si l'intoxication n'est pas attaquée à temps. Le méthanol entraîne une fatigue intense. En plus des troubles neurologiques, l'intoxication au méthanol cause des troubles digestifs, tels que les nausées, les vomissements, les douleurs abdominales et la diarrhée.

⁵ Nous tenons ces informations de l'article de Google qui perçoit une corrélation entre le méthanol et l'asthénie qu'il provoque dans le corps humain.

En plus des troubles neurologiques et digestifs, l'intoxication au méthanol comporte des troubles oculaires, tels que la dilatation de la pupille, la réduction de l'acuité visuelle, la vision trouble et même la cécité. L'intoxication au méthanol conduit souvent à une accumulation des acides dans le corps. Ce surplus d'acides peut entraîner une respiration rapide et profonde.

Un diagnostic rapide de l'intoxication au méthanol permet de mettre en route un traitement approprié. Le traitement implique, d'une part, l'utilisation d'antidotes comme le *fomepizole* et, d'autre part, la prise des mesures pour corriger l'acidose métabolique et soutenir les fonctions vitales.

En définitive toute la fatigue et l'asthénie chez les sujets passionnés du *kindingi*, a confirmé l'intuition de Mgr E. Kataliko sur la dévitalisation corporelle par cette boisson fortement alcoolisée. Convaincu du fait que le *kindingi* entraîne la dévitalisation ou tout simplement la mort progressive, l'évêque a pris des mesures de dissuasion contre cette boisson. Selon le parler populaire et la mythologie entourant sa lutte contre elle, il semble que l'évêque aurait dû « enterrer le *kindingi* parce que les gens qui le consommaient mouraient »⁶. Le symbole de la mise en terre du produit signifierait l'extinction de la cause de la mort pour faire jaillir les forces de la vie. Quel que soit le niveau historique de la véracité de ce propos apologétique de l'action pastorale du prélat, on peut en retenir un fait : ce dernier s'est fait l'avocat et le défenseur des forces vitales en faveur du peuple de Dieu confié ses soins pastoraux. Sa défense pour la protection de la vie s'est maintenue tout au long de son apostolat fructueux au diocèse de Butembo-Beni, avant sa désignation comme archevêque de Bukavu par sa sainteté le Pape Jean-Paul II.

2. La riposte pastorale préventive et dissuasive

Dans la perspective pastorale de Mgr Emmanuel Kataliko, la consommation du *Kindingi* devait être sanctionnée par une privation systématique des sacrements de la vie nouvelle dans le Christ. Le présumé consommateur du *Kindingi* subissait la marginalisation de sa communauté

⁶ Nous tenons ce témoignage souvenir de madame Adeline, qui est la chargée du service de la sacristie à la Paroisse Universitaire Saint Cyrille d'Alexandrie, au diocèse de Butembo-Beni.

ecclésiale vivante de base. La communauté devait avoir la conscience malheureuse de garder chez elle un fidèle dont le comportement devait susciter l'allergie de tous en guise de réprobation collective et d'indignation spontanée devant un acte intrinsèquement mauvais.

Les membres d'une communauté d'église devaient prendre des précautions nécessaires, de peur d'être accusés de complicité et de communion avec les malfaiteurs. Parmi ces précautions, compte la marginalisation des coupables. Car il fallait éviter de pactiser avec leurs conduites gravement déviantes et, partant, surveiller leur non-accession aux sacrements chez le passionné bien connu du *kindingi*.

En définitive, pour Mgr Emmanuel Kataliko comme pour ses fidèles en Diocèse de Butembo-Beni, la fabrication et la prise de l'alcool *kindingi* traduisent une insoumission notoire aux directives pastorales qui visent la sauvegarde de la vie en toutes ses dimensions. Le contenu chimique du *kindingi*, à savoir le méthanol, est bien connu pour les effets destructeurs de la vie corporelle, psychique et mentale. Ses méfaits légitiment les directives pastorales de Mgr Emmanuel Kataliko dans ses diverses prédications dont la riposte pastorale contre l'élément suspect devait avoir de l'impact.

2.1. Monseigneur Emmanuel prêche contre le Kindingi

Dans ses diverses prédications et, particulièrement dans des paroisses ciblées où la préparation du *kindingi* était intense, répandue et visiblement constatée au sein des familles, Mgr Kataliko s'est beaucoup appliqué contre le *kindingi* en diverses occasions. Il savait qu'en parler plusieurs fois, il toucherait les cœurs en profondeur et obtiendrait les effets positifs escomptés. Il a ainsi donné des orientations pastorales aussi claires qu'exigeantes.

Tout présumé consommateur de *kindingi* devait s'exclure automatiquement des sacrements. La consommation de *kindingi* entraine dans la série des péchés graves en tant qu'atteinte directe à l'intégrité corporelle de sa propre personne et de celle du prochain. La prise excessive d'alcool fort entraine des maladies telles que l'anorexie, l'anémie, l'amaigrissement, le marasme, l'impuissance sexuelle, la gastrite chronique, la déformation des

cellules du foie⁷. Avant la lettre, Monseigneur Emmanuel Kataliko s'est fait le porte-flambeau de l'Évangile de la Vie dont Jean-paul II a fait l'objet de toute une encyclique, en promouvant la culture de vie contre la culture de mort⁸. La consommation du produit entraînait en quelque sorte dans les actes susceptibles d'être intégrés dans la « culture de mort »⁹, à l'instar des homicides, des guerres, des massacres ou des génocides, de l'avortement provoqué et des actes d'euthanasie¹⁰. Dans l'esprit de Monseigneur Emmanuel Kataliko, sa consommation était considérée comme un acte intrinsèquement mauvais dont aucune excuse ne pouvait atténuer la malice. « Aux péchés graves devaient correspondre des mesures et des sentences graves ». En église, le brassage et l'utilisation de ce produit délétère méritait donc une sanction gravissime de l'ordre de l'exclusion des sacrements. Les chrétiens à la foi simple ont vite mordu à l'orientation pastorale de leur évêque. Même une tricherie occasionnelle entraînait une telle mauvaise conscience que le coupable entraînait en désaccord grave avec les orientations très claires et explicites de son Évêque et, l'était, par voie de conséquence, avec Dieu dont l'Évêque est le porte-parole sur le ressort de son diocèse.

2.2. Une riposte intensive durable contre le *kindingi*

Dans le Diocèse de Butembo-Beni qui n'était pas encore inondé par des médias efficaces de large diffusion, Mgr Emmanuel Kataliko a utilisé la prédication intensifiée contre le *kindingi* pendant plusieurs années de son épiscopat, surtout lors de ses tournées de confirmation. Sur toute l'étendue de son diocèse, du nord au sud comme de l'est à l'ouest, tous les chrétiens savaient et s'attendaient à ce que Mgr Emmanuel Kataliko revienne sur les méfaits du *kindingi* avec des paroles fortes et dissuasives.

De fait, Mgr Emmanuel Kataliko incarnait un pasteur à la prédication soutenue par des convictions évidentes et bien enracinées dans sa conscience

⁷ Cf. NDUNGO NGWALI Jonas, « Buter à la porte l'alcoolisme, une urgence pour l'éducation de la jeunesse de notre pays », in *Coin du Théologien, Revue culturelle et théologique*, N° 2, avril 2021, p. 114.

⁸ JEAN-PAUL II, *L'Évangile de la vie* du 25 mars 1995, N° 50.

⁹ *L'Évangile de la vie* N° 10, 13 -15.

de père soucieux du bel avenir de ses enfants. Pour lui, *un peuple corporellement affaibli s'oriente vers sa disparition progressive*. A vue d'œil et de manière récurrente, dans les endroits de forte consommation de cette boisson, on rencontre souvent des corps sans vie au matin. Dans la plupart des cas, l'autopsie détecte un excès de ce genre d'alcool. Consommé avant de prendre un bon repas, l'ivresse excessive doublée de la fraîcheur nocturne, près de 5 degrés Celsius, préserve difficilement la vie, faute d'assistance en pleine nuit. Le décès par excès d'alcool peut s'ensuivre facilement.

Soucieux de maintenir, dans son diocèse, une jeunesse corporellement et mentalement bien constituée, Mgr Emmanuel Kataliko a dépensé tout son savoir-faire et son zèle prophétique pour conscientiser tous ses fidèles et les hommes de bonne volonté des méfaits de la consommation du *Kindingi*. Cette riposte contre cette boisson a été relayée et prolongée par ses collaborateurs directs, à savoir les prêtres en poste dans les différentes paroisses.

En guise d'exemple, l'impact ministériel de l'Abbé Kisokero Honoré, d'heureuse mémoire, est notable dans la paroisse Bon Pasteur de Lubero. Les meilleurs souvenirs du ministère de l'Abbé Kisokero Honoré de sa lutte contre le *kindingi* passaient lors de ses prédications aux messes des enfants. Il lui fallait enraciner cette lutte par les enfants en inventant des slogans clairs et faciles à retenir. Les enfants de l'Ecole primaire devenaient ainsi des missionnaires de leurs parents fabricants et consommateurs de cette liqueur nocive. Par des paroles claires et simples, les enfants ont exercé un impact positif évident sur les parents. Ces derniers prenaient conscience que distiller et fabriquer un produit toxique, c'est être responsable de la mort à petit feu de ses utilisateurs. Malgré la prétention de certains au gain lié à la fabrication de cette denrée, les parents se rendaient coupables de contribuer à donner la mort à leurs propres clients.

En sus, Mgr Emmanuel Kataliko s'est approché des autorités de l'État pour solliciter leur soutien dans sa lutte contre les dégâts de la boisson en cause sur les jeunes gens et sur les adultes. Cette collaboration n'a pas toujours été fructueuse. Les fonctionnaires de l'État dans les territoires de Beni et de Lubero n'ont pas toujours partagé les mêmes convictions que Mgr Emmanuel Kataliko. Les agents de l'OZAC de l'époque n'étaient pas intéressés par le service de contrôle qualité du *kindingi* parce qu'ils focalisaient leur service sur les produits à la sortie et à l'entrée des douanes.

Le *kindingi* était fabriqué sans l'aval ni le permis de fabrication délivré par l'État. Fabriqué selon les initiatives des individus et des familles particulières, il échappait au contrôle de conformité. A l'instar des boissons populaires locales, telles que la *kasikisi* (bière extraite artisanalement des bananes) et le *mandrakwa* (bière extraite des maïs fermentés, séchés, pétris et liquéfiés), le *kindingi* ne jouit d'aucune autorisation.

D'ailleurs, cette collaboration recherchée par Mgr Emmanuel Kataliko avec les agents des territoires de Beni et de Lubero a souvent entraîné des effets controversés. Les détracteurs et censeurs des convictions de Mgr Emmanuel Kataliko n'ont pas fait de la riposte contre le *kindingi* une priorité de leur action politique et administrative. Puis, la consommation massive de cet alcool par les militaires des Forces Armées Zaïroises (FAZ en sigle), les membres de la gendarmerie et de la Police Nationale n'était pas de nature à relayer la lutte contre ces pratiques chez les agents de commandement. Par contre, certains agents de l'État faisaient semblant de lutter en exerçant de la tracasserie sur les coupables vendeurs du produit, afin d'en arracher, par l'intimidation, un bidon en déplacement vers les consommateurs.

2.3. Impact positif de la lutte contre le *kindingi*

Même si, par moments, la faiblesse humaine et l'intention de se justifier a suscité des réactions épidermiques défavorables à la prédication anti-*kindingi* de Mgr Emmanuel Kataliko, les populations des Territoires de Beni et de Lubero ont bien réalisé le bien-fondé des paroles fortes et prophétiques de leur pasteur. L'action pastorale de Mgr Emmanuel Kataliko a bien réussi en créant une mauvaise conscience chez les distillateurs et les consommateurs de l'alcool en cause. Ils savaient, de par leur conscience, que leur pasteur avait raison d'interdire ce produit comme boisson fortement alcoolisée et impropre à la consommation humaine. Les méfaits en sont évidents au regard de la morbidité qu'il inocule dans le corps humain.

Si les populations des deux territoires de Lubero et de Beni se maintiennent par leur ténacité au travail, en dépit de la culture de la mort qui a élu domicile en leur sein, cela est dû au fait que nos populations, de vocation agricole essentielle, du moins pour une part, ont bien intériorisé le message de Mgr Emmanuel Kataliko contre le fléau stigmatisé.

Avec sa lutte insistante étalée sur plusieurs années contre le *kindingi*, les fidèles chrétiens et les hommes de bonne volonté, soucieux de l'éducation de

base de leurs enfants, se sont efforcé de les éloigner de la boisson stigmatisée et des autres produits nuisibles à leur santé mentale et corporelle. Ils ont favorisé, surtout dans les milieux paysans et à l'intérieur de nos deux territoires de Lubero et de Beni, l'usage des boissons populaires locales, comme le *mandrakwa* et la *kasikisi*. Dans nos régions maraichères de haute altitude, telles que Kyondo, Luotu, Magheria, Masereka, Kipese, Bikara, Lubango, Alimbongo et Mbingi, les gens consomment le *mandrakwa* comme nourriture pourvoyeuse d'énergie. Consommé sous forme de boisson chaude revigorante au petit matin, le *mandrakwa* donne du courage et de l'endurance lors de l'exécution des travaux manuels très lourds comme le labour et le débroussaillage.

Il va sans dire qu'un homme, endurant et tenace au travail, présente tous les atouts de « celui qui mangera son pain à la sueur de son front » (Gn 3,17), dans la mesure où il est corporellement bien constitué. Parmi les motifs de notre fierté sur les deux territoires de Lubero et de Beni, nous pouvons citer l'appréciation, au niveau national, des jeunes manœuvriers issus du terroir du Diocèse de Butembo-Beni, haut lieu du ministère épiscopal de Mgr Emmanuel Kataliko. Un phénomène devenu courant de l'exportation des maçons originaires des territoires de Lubero et de Beni vers les grandes villes de notre pays, telles que Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani, Goma, Kindu, Bunia, Isiro, Durba... La qualité de travail des jeunes maçons est appréciable, en fonction de la santé physico-corporelle et socio-morale dont font preuve ces jeunes maçons à l'œuvre sur les différents chantiers de l'immobilier national.

Evidemment, l'on ne doit s'endormir sur les acquis de la pastorale anti-*kindingi* sans la continuer par une action pastorale pour notre temps, face au défi le défi que présentent les divers lieux de fabrication et de consommation des nouvelles liqueurs en vente et en circulation dans nos villes et nos villages.

Conclusion prospective : une pastorale anti-*kindingi* à repenser

Les bistrotts, les bars-restaurants, les cafés et les Maisons d'alimentation dans nos villes de Butembo et de Beni, dans les communes rurales, les localités ainsi que dans les villages, accordent une grande place aux nouvelles liqueurs fabriquées par les nouveaux entrepreneurs et les tenanciers des brasseries. Baptisées globalement du nom de *bitololo*, ces boissons fortes actionnent des accès rapides à l'ivresse au sens de « *Kil me quickly* ».

Certes, des études scientifiques pourraient en évaluer la densité d'alcool. Ces liqueurs sont souvent fabriquées par les nouveaux et jeunes experts de la chimie appliquée et les ressortissants des Facultés de la Pharmacie et d'Agronomie industrielle. En revanche, depuis dix ans et dans le cadre du Doyenné de la Paroisse Cathédrale, des analyses de ces diverses liqueurs ont été initiées en collaboration avec le Laboratoire Central des Recherches de l'UCG, afin de détecter les alcools. Les résultats venus du Laboratoire ont toujours révélé des alcools impropres à la consommation humaine. Les services de l'OCC en villes de Butembo et de Beni devraient se montrer beaucoup plus performants et décisifs en prenant des mesures rigoureuses de dissuasion et de prohibition de ces alcools pernicioeux pour la santé humaine.

Les analyses initiées en Église dans le cadre de l'Union de la jeunesse catholique (UJC en sigle) constituent un soubassement pour la mise en route d'une orientation pastorale conséquente dans la continuation des intuitions pastorales de Mgr Emmanuel Kataliko.

Au terme, organiser in concreto une lutte pour endiguer la consommation des alcools destructeurs de la vie humaine, c'est une des voies royales pour protéger la jeunesse congolaise contre les liqueurs débilitantes non contrôlées ni autorisées. À ce niveau, la collaboration entre les forces publiques de l'ordre, les agents de l'Office Congolais de Contrôle, les membres de la Police Nationale et les pasteurs de nos Églises est appelée de tous les vœux ; dans la mesure où c'est la santé publique de nos populations qui est concernée de toute urgence.

En l'occurrence, les services de l'OCC en Villes de Butembo et de Beni se montreront beaucoup plus performants et décisifs en prenant des mesures rigoureuses de dissuasion et de prohibition de ces produits pernicioeux. Pour la santé humaine, une lutte anti-alcools dangereux organisée par un seul acteur, à l'instar du seul évêque, se montrera désormais moins efficace, faute de synergie d'acteurs engagés dans une action commune.

Références bibliographiques

KATALIKO, Emmanuel (Mgr), *Lettre pastorale*, Carême 1972.

JEAN-PAUL II, *L'Évangile de la vie*, Présentation par Xavier Lacroix, Paris, Cerf / Flammarion, 1995.

- LACROIX, Xavier, *Le corps de chair. Les dimensions éthique, esthétique et spirituelle de l'amour*, Paris, Cerf, 1992.
- MARZANO, Michela, *La philosophie du corps*, Paris, PUF, 2007.
- NDUNGO NGWALI Jonas, « Buter à la porte l'alcoolisme, une urgence pour l'éducation de la jeunesse de notre pays », in *Coin du Théologien, Revue culturelle et théologique*, N° 2, Avril 2021,
- WEIL, Jacques, *Le dépistage biologique des consommateurs excessifs d'alcool*, Paris, La Documentation Française, 1981.
- COLLECTIF, *La mortalité. Les indicateurs d'alcoolisation*, Paris, La Documentation Française, 1991.
- KAVIRA TSONGO, Rachel, *Analyse microbiologique et physico-chimique du Mangwende distillé en Commune Kimemi et Whisky Hunters*, Travail de fin de cycle présenté et défendu en vue de l'obtention du grade de gradué en Sciences Pharmaceutiques, Faculté des Sciences Pharmaceutiques de l'Université Catholique du Graben, Année académique 2015-2016.